

**Discours de clôture
de la réunion extraordinaire
du Groupe Socialiste du Comité européen des régions**

**Christophe Rouillon
Président du Groupe PSE du Comité européen des Régions,
Maire de Coullaines (France, Pays-de-la-Loire)**

**sur le thème
« Jeunesse pour l'Europe, l'Europe pour la jeunesse : la voie à suivre »**

**vendredi 4 novembre 2022 à 12:45
Florence, Toscane, Italie**

Chers collègues, chers jeunes élus,

Chers amis, chers camarades,

Fidèles à nos valeurs et forts de notre ancrage local, nous avons choisi de nous donner rendez-vous en Italie, en Toscane, à Florence, région et ville magnifiques, emblématique du progressisme et terre de résistance au fascisme.

Ici le Parti Démocrate est arrivé en tête aux dernières élections législatives. Félicitations à nos collègues et amis Eugenio Giani président de la Toscane et Dario Nardella maire de Florence ! C'est un encouragement à ne jamais lâcher, à se mobiliser pour gagner les prochaines élections et ainsi mettre un terme à la coalition contre nature dirigée par l'extrême-droite.

Je suis heureux de vous retrouver à la réunion extraordinaire du groupe socialiste du Comité européen des régions sur le thème « La jeunesse pour l'Europe, l'Europe pour la jeunesse : la voie à suivre ! ».

Dans cette succession de crises et de bouleversements politiques, les jeunes peuvent légitimement s'interroger sur la voie à suivre.

Tout au long de cette terrible crise sanitaire de la COVID, les jeunes ont été malmenés par les confinements successifs. Privés de cours, de stages, d'un premier emploi, de loisirs, de rencontres, de moments précieux qui décident de toute une vie.

Tu as raison de le souligner cher Céline Geissmann : soumis au catastrophisme et aux fake news de nombreux jeunes en viennent à douter de l'avenir de l'humanité, adoptent des discours simplistes et se rangent de sous la bannière d'organisations politiques extrémistes.

Les élus socialistes européens, le groupe politique que je préside portent un projet plus ambitieux et progressiste pour la jeunesse. François Mitterrand nous alertait en

1

forme de testament politique “Le nationalisme c’est la guerre“. Et ce n’est pas en se radicalisant, en se repliant sur soi, en émiettant l’Europe, en éparpillant nos forces que l’on réduira les injustices sociales, que l’on imposera aux multinationales de payer des taxes à hauteur de leurs profits astronomiques réalisés sur notre territoire !

Parce que nous sommes progressistes, nous sommes épris de liberté et refusons le totalitarisme qui pointe à l’horizon,

Parce nous sommes socialistes, nous voulons que la transition énergétique s’accompagne de la justice sociale,

Et ce n’est pas en s’attaquant aux tableaux de Van Gogh et de Vermeer, à des œuvres d’art, à notre patrimoine européen commun que l’on trouvera une solution au réchauffement climatique et à la réduction des inégalités. Nous pouvons le dire avec force ici à Florence dont les musées conservent parmi les plus belles œuvres de l’humanité. Cet activisme nihiliste porte atteinte à nos valeurs universelles, dont parlait ce matin Dario, et témoigne du désarroi de la jeunesse.

Parce que nous sommes sociaux-démocrates, nous pensons qu’il faut agir, pas à pas, au niveau européen pour être efficace dans le temps et aller plus loin ensemble.

Parce nous sommes sociaux-démocrates, nous croyons à l’Europe unie et au progrès, nous portons un message d’espoir, concret, progressiste pour la jeunesse.

Le moment est venu de franchir une nouvelle étape, de renforcer l’Union européenne !

Pendant un an, à Strasbourg, la récente Conférence sur l’avenir de l’Europe visait à relancer la construction du projet européen, qui, nous le savons depuis le traité fondateur, ratifié à Rome en mars 1957, n’est pas un processus linéaire et sans embûches.

La Conférence sur l’avenir de l’Europe doit maintenant se concrétiser et devenir le catalyseur de la construction européenne en tant que projet politique.

L’essence même de la Conférence sur l’avenir de l’Europe est d’impliquer tous les niveaux de gouvernement, toutes les régions, toutes les villes et villages, avec des représentants de tous les territoires et de la société civile dont 500 citoyens tirés au sort.

En particulier, ce qui a vraiment retenu mon attention, c’est la façon dont les jeunes ont été présents, actifs, force de proposition pour améliorer les droits, le bien-être, la croissance économique, les libertés.

Il s'agit désormais de poursuivre le débat et surtout de mettre en œuvre les 300 propositions soumise à la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen et aux chefs d'Etat et de gouvernements. Nous n'avons pas le droit de décevoir !

Le Comité européen des régions porte les attentes des citoyens et du million d'élus locaux européens. Porte-parole institutionnel des autorités locales et régionales, le Comité européen des régions est légitime pour porter la voix du terrain. Nous voulons jouer un rôle central au sein des instances de suivi de la Conférence sur l'avenir de l'Europe et de l'attendue Convention de révision des Traités.

Chers camarades, chers amis,

Une Europe plus politique et plus démocratique se construira plus solidement en partant de la base.

L'Union européenne s'est bâtie en huit décennies. Elle a connu des périodes d'accélération et de freinage mais les crises financières, sanitaires et géostratégiques l'ont renforcée.

Elle est toujours là en mouvement, debout, forte !

C'est bien parce que l'Europe se renforce en défendant des idées démocratiques et progressistes que Poutine l'attaque, cherche à la démanteler.

Regardez l'Europe d'aujourd'hui !

Nous tous, en tant que citoyennes et citoyens européens, pouvons être fiers de nos grandes avancées :

nous résistons aux dictatures et aux empires autoritaires, nous défendons les droits des femmes, des minorités et des LGBTQIA+, nous sommes leaders mondial pour la protection du climat, de la biodiversité et de l'environnement, nous avons une alimentation sûre et - je peux le dire sans crainte, ici, en Italie - certainement la meilleure du monde, nos enfants bénéficient d'une éducation de qualité et gratuite et nous avons les meilleurs systèmes de protection sociale.

La Garantie européenne pour la jeunesse, la politique de cohésion territoriale de 340 milliards sur 7 ans et le plan de relance « Next Generation EU » de 760 milliards d'euros sont de bons exemples de la façon dont les politiques européennes ont permis de surmonter les crises, de réduire les disparités entre les territoires, d'améliorer nos vies, à chaque génération !

Et ces initiatives sont le résultat du travail de nos leaders progressistes, notamment de nos Commissaires européens socialistes.

Particulièrement pour la jeunesse, dans le domaine social, c'est la famille socialiste et démocrate qui a le plus contribué à l'interdiction des stages non rémunérés,

C'est notre Commissaire Franz Timmermans qui met en œuvre le Green Deal couplé à l'Europe sociale car la transition écologique doit être juste pour être acceptée ;

C'est le Commissaire socialiste Nicolas Schmit qui est à l'origine du salaire minimum européen, une mesure concrète pour combattre la pauvreté ;

C'est notre groupe qui propose un "European Deal for Housing", un plan massif pour des logements abordables, économes en énergie et de qualité.

Ce sont les socialistes qui sont solidaires, et cela sans ambiguïté, avec les jeunes iraniens ignoblement persécutés et avec l'Ukraine lâchement bombardée. Nous sommes déjà en lien avec les autorités locales pour la reconstruction ;

Chers amis,

Le moment est venu d'accélérer et de consolider ce travail titanesque.

C'est important de le rappeler cher Bernard Dika. Rien n'est acquis, l'enjeu est de protéger l'Union européenne et de défendre nos libertés.

L'élection du parlement européen de mai 2024 approche à grands pas. Elles seront décisives pour notre avenir.

En tant que progressistes, nous avons la responsabilité historique de veiller à ce que cette élection ne se transforme pas en défouloir et que l'Union ne soit pas réduite à néant par des mouvements extrémistes et nationalistes.

En tant que progressistes, nous devons réitérer sans cesse nos appels en faveur d'une Europe des libertés, plus intégrée, plus politique, plus sociale, plus géostratégique, plus démocratique.

Chers camarades, chers collègues, chers jeunes élus

Votre engagement pendant ces deux journées a permis de consolider nos orientations politiques, nous a donné de l'énergie, une grande motivation à poursuivre le travail engagé en tant que groupe PSE, deuxième force politique du Comité européen des régions, et à porter la voix des citoyens - jeunes ou moins jeunes - quelle que soit leur génération - dans le suivi de la Conférence sur l'avenir de l'Europe, dans la construction au jour le jour du projet européen.

Je terminerai mon propos en remerciant sincèrement nos hôtes Eugenio Giani, Président de la Région Toscane, ainsi que Dario Nardella, Maire de Florence, qui se sont engagés personnellement et politiquement pour la réussite de cette réunion extraordinaire de notre groupe.

Merci également aux équipes de la région Toscane et de la mairie de Florence.
Merci à nos collaborateurs du secrétariat du groupe pour leur disponibilité, leur gentillesse et leur efficacité.

Et un grand merci à nos interprètes qui ont rendu possible nos échanges.

Tu as raison cher Laura Sparavigna. Nous ne sommes pas des pandas en voie d'extinction. Nous sommes nombreux et actifs à la tête de très nombreuses villes et régions d'Europe.

Soyons fiers de notre engagement européen, de nos valeurs et de notre histoire commune. Popularisons nos propositions progressistes et socialistes car elle sont la voie à suivre pour redonner espoir aux jeunes et trouver des solutions durables, respectueuses de nos libertés et solidaires pour faire face aux défis de notre temps !

« La jeunesse pour l'Europe, l'Europe pour la jeunesse ! » sera notre serment de Florence !

Avançons ensemble et nous gagnerons !

En avant !